

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie ou explication des Fables, Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627](#)[Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre XI](#)[Item Mythologie, Paris, 1627 - X \[70\] : De Phrix](#)

Mythologie, Paris, 1627 - X [70] : De Phrix

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[70\] : De Phryxo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[70\] : De Phryxo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[70\] : De Phryxe](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 10 : De Phrix, & de Hellé](#)

a pour résumé ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "Mythologie, Paris, 1627 - X [70] : De Phrix".

Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.

Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 06/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1330>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
langue(s)Français
Paginationp. 1070

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques[Phryxos](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 28/04/2023

sage se fait paroistre ; car celuy qui ne résiste constamment aux changemens & vicissitudes de l'estat de ce monde, on luy fait tort de l'appeller homme de bien, ou sage, ou constant.

De Phrix.

MAIS celuy le quel aura appris de supporter en patience tels changemens & reuolutions, veu qu'il faut passer par là, cettuy-là est estimé sage, & en remporte beaucoup de profit & d'honneur. D'autre costé celuy qui ne se peut accommoder paisiblement, son mol & lâche courage le precipite, comme Hellé, en vne mer inespaisable de misères & pauuretez, au lieu que celuy qui sçait sagement faire son profit de l'estat present, approche de fort près à la nature des Dieux immortels. Que s'il en abuse par imprudence & fierté ; il est en fin par le conseil des Dieux debouté du plus haut grade d'honneur & de puissance qu'il auoit atteint, d'autant que Dieu résiste aux orgueilleux & hayt les cruels.

Du nauire d'Argo, & de la Cheure Celeste.

LES Anciens ont esté si curieux de faire connoistre aux hommes, que la liberalité & reconnoissance des biens receus ou faits est tant agreable à Dieu, qu'ils ont bien voulu dire que Iupiter auoit placé entre les estoilles la Cheure qui l'auoit allaitté, & le nauire d'Argo, pour auoir ramené tant de braues Seigneurs sains & saufs chez eux. Ils disent que cette galiotte fut faite par le conseil & l'ordonnance de Pallas ; pour montrer que route largesse & liberalité, fondée pour le moins en raison, est agreable à Dieu, & fort à louer, combien que celle qui se fait aussi par cas d'auenture, ou plustost par vn instinct de nature que par iugement, n'est pas à reprendre.

De Niobé.

APRÈS qu'ils nous ont par les exemples sùdits exhorté à largesse & reconnoissance, ils nous ont conséquemment proposé d'autres Fables pour humilier l'arrogance, l'orgueil & temerité, vices trop ordinaires aux hommes, afin que nous apprissions à prendre en gré & supporter sans murmure tous changemens & auentures. Car la plus grand' part des hommes esleuez en honneurs, en autorité, en moyens, iouyssans en somme de toute prosperité, viennent aisément à mespriser leurs anciens amis, mettre en oubly les biens & les graces receuës de Dieu, & negliger l'honneur & seruice de sa Majesté. Mais la vengeance de Dieu les tallonne de près, qui peut en moins de rien bouleuerfer toute leur felicité. Pour deprimer cette temerité, & mettre deuant les yeux à chacun l'inconstance de la felicité de l'homme en ce monde, ils nous ont allegué vn Niobé, ayant en